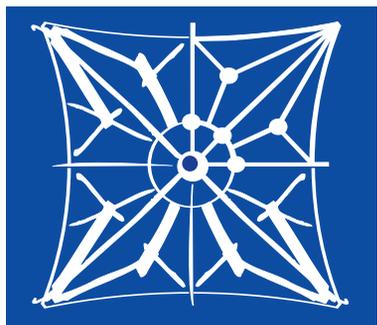


# FORUM

## SAINT-EUSTACHE



Printemps 2012 N°30

EDITO

### *La vieille dame de pierre*

Par Jean-Marie Martin, de l'Oratoire, vicaire à Saint-Eustache

Le petit Hugo s'est arrêté devant la boutique du pâtissier comme envoûté par tout ce que l'artisan a serré dans sa vitrine. Sa grand-mère a essayé de l'attirer plus avant, en le tirant par la main, mais celui-ci résiste, peste, et réussit à échapper à la poigne de son aïeule. Celle-ci grommelle des menaces de repréailles, mais Hugo n'en a que faire. Il est subjugué par les petits lapins en chocolat, alignés telle une armée qui s'apprête à rendre les honneurs. À côté, ce sont les poules emmaillottées de cellophane, qui semblent se pavaner comme les mannequins d'une présentation de mode au Carrousel du Louvre. Les œufs sont fièrement empilés en pyramides de Gizeh, et les cloches...

*elle était là, au cœur de Paris. Une foule énorme passe à ses pieds chaque jour et beaucoup ne se posent pas la même question que toi.* La vieille dame de pierre regarde déambuler à ses pieds la foule composée de tant de cultures diverses, de situations sociales extrêmement variées ; elle est prête à répondre, le moment venu, à ceux qui se poseront la question de son utilité.

**Fêter Pâques, Pentecôte, c'est se retourner, faire face, s'interroger, et tout attendre de Celui que l'Église annonce.** ■

## SOMMAIRE

- **Éditorial** Page 1
- **Quatre catéchumènes**  
**Le P. Caffin et quatre laïcs** Pages 2 et 3
- **Voyage dans les lieux oratoriens** Pages 4 et 5
- **La Soupe : déjeuner et dîner** Page 6
- **Retourant**  
**Le Chantier des Halles** Page 7
- **Saint-Eustache en Cotentin**
- **Agenda paroisse et concerts** Page 8

Soudain, Hugo sursaute. Les cloches, il vient de les entendre tinter derrière lui. Il lève les yeux, et dans le reflet de la vitrine, il aperçoit une église majestueuse. "C'est quoi, Grandman ? – Ça ? C'est l'église Saint-Eustache". Hugo oublie les poules et se retourne ; il découvre alors l'église trônant dans toute sa splendeur au-dessus du Forum des Halles. "À quoi ça sert ?

*Ah ! À quoi ça sert ?..."* répondit la grand-mère, gênée par la question "Eh bien, vois-tu Hugo – elle se racle la gorge – tu as vu l'église se refléter dans la vitrine, tu t'es retourné, et à partir de là tu t'es posé des questions à son sujet. Tu lui as fait face pour savoir pourquoi



## “On franchit le seuil car cela en vaut la peine”

Par Cyril Trépier

**2012 est une année exceptionnelle à Saint-Eustache. Quatre catéchumènes recevront les trois sacrements de l'initiation lors de la Veillée Pascale. Âgés d'une trentaine d'années, Maja, Marie-Catherine, David et Laurent livrent, avec simplicité, une histoire singulière, celle d'une conversion**

Qu'est-ce qu'une conversion ? “Pas un chemin de Damas”, répond d'emblée Laurent Vovard, avocat, l'un des quatre catéchumènes qui recevront le baptême lors de la nuit de Pâques. “Mes questions sur la religion chrétienne sont devenues plus pressantes”, indique-t-il.

Marie-Catherine Djimi, juriste et future avocate, décrit pour sa part un déclic. “Quelque chose dans ma vie me semblait inaccompli. Puis un jour, un déclic: j'avais trois minutes pour être à l'heure à la messe du soir à Saint-Eustache. Dieu me disait : - j'existe, je suis là -”. David Wahl, dramaturge, parle aussi d'un déclic. À la faveur des sessions du P. Gilbert Caffin sur l'évangile de Saint Jean, il est passé comme Laurent, d'une “curiosité intellectuelle pour Dieu à une démarche de foi”. Maja Lebkowska, juriste polonaise, faisait ses études à Paris lorsqu'elle tombe gravement malade. Ce fut son déclic. “Avant, Dieu chuchotait. Cela devint un cri lorsque ma vie ne tenait plus qu'à un fil”, confie-t-elle.

Issue d'une famille croyante mais non pratiquante, Maja a grandi dans la Pologne postcommuniste entre l'intolérance de certains croyants pratiquants et le rationalisme de ses proches. Aller à l'église pour les grandes occasions était une tradition. Laurent, Marie-Catherine et David, s'ils n'ont pas reçu d'éducation religieuse, n'ont pas pour autant grandi sans aucun contact avec la foi. La grand-mère de Laurent et la mère de Marie-Catherine étaient catholiques pratiquantes. David a une mère catholique et un père juif qui, précise-t-il, l'ont “laissé très libre”. L'appel de Dieu ressenti, tous se sont demandés comment lui répondre, et que faire de leur soif de connaissances et d'explications.

Pour cela, ils ont franchi le seuil de

Saint-Eustache, “leur paroisse d'adoption”, résume Laurent. Ici, “nous sommes extrêmement encouragés, stimulés, enrichis”, ajoute David. Chacun a contacté le P. Gilbert Caffin ainsi que Claude et Jean Poyet, un des couples de laïcs accompagnateurs.

Le groupe s'est formé, pour un cheminement de deux ans ponctué d'une réunion mensuelle et d'une insertion progressive dans la communauté paroissiale. Pour Laurent, ce groupe fut le lieu d'une “émulsion commune” et d'une “vraie expérience chrétienne”. Confrontée à des problèmes de santé et des déplacements fréquents, Maja a choisi de suivre quatre ans de catéchuménat. “C'est le bon moment”, explique-t-elle. “L'engagement de nos accompagnateurs Claude et Jean Poyet et Chantal et Jean-Pierre Rosa est énorme” insiste David. “D'emblée,

ils ont souligné l'ampleur de notre démarche et sa difficulté. Toutes les réponses ne pouvaient arriver d'un coup”. Cœur du catéchuménat, la lecture partagée de l'Évangile nourrit abondamment ces futurs baptisés. “C'est une source inépuisable”, résume Marie-Catherine.

Participer aux célébrations comme celles du Triduum Pascal avant leur baptême les a enrichis et raffermis. Quant aux changements qu'apporte leur conversion dans leur vie, “ils sont énormes”, assure David. “Les autres nous voient agir. C'est notre premier témoignage”, explique Marie-Catherine. Réciproquement, Laurent regarde plus facilement les autres comme des êtres en croissance. En juin 2011, ses deux enfants ont reçu le baptême. ■



# “La rencontre du Christ et de l’Évangile est toujours une histoire singulière”

ENTRETIEN

Par Cyril Trépier

**Le P. Gilbert Caffin a accompagné les quatre catéchumènes. Il constate un enrichissement mutuel, année après année, dans ce projet.**

**Cyril Trépier : Franchir le seuil de l’Église n’est plus une évidence. Pourquoi ?**

**Gilbert Caffin :** Notre société a vécu une période de déchristianisation, s’éloignant des communautés chrétiennes. Toute une population de non-baptisés peut ainsi grandir sans recevoir le message chrétien, à l’écart de l’Église mais aussi de la tradition chrétienne. Pourtant, des adultes, dans leur histoire singulière, rencontrent la foi chrétienne. L’Église doit les accueillir. Le catéchuménat remonte aux origines du christianisme. Il retrouve une vigueur nouvelle.

**CT : Comment des adultes découvrent-ils la foi chrétienne ?**

**GC :** C’est une conversion personnelle pour des vies qui n’ont pas

connu le christianisme. Loin de subir une évolution psychologique ou d’entrer dans une école philosophique, les nouveaux chrétiens prennent conscience d’une présence autre qu’humaine et veulent y répondre. Par cette prise de conscience, ils sortent de la simple curiosité intellectuelle.

**CT : Que se passe-t-il ensuite ?**

**GC :** Le cheminement de la conversion au baptême est long. Mesurer un changement de vision et de comportement exige du temps. A Saint-Eustache, nous proposons deux ans. Ce délai permet d’explicitier la rencontre, principalement par la découverte de l’Évangile. La démarche devient collective.

**CT : Comment accompagne-t-on des catéchumènes jusqu’au baptême ?**

**GC :** Comme témoins de la foi au nom de l’Église, et non comme enseignants extérieurs. La lecture partagée de l’Évangile suscite chez les futurs baptisés les questions des apôtres. Ils découvrent dans les évangiles une pédagogie baptismale. Souvent, Jésus provoque par ses réponses.

**CT : Quel défi devra relever en premier les nouveaux baptisés ?**

**GC :** Accepter l’imperfection de la communauté chrétienne dans laquelle ils sont entrés. Pour les autres membres de la communauté, les catéchumènes encouragent à une conversion effective. Même après le baptême, nous sommes tous en marche. ■

## Transmettre sa foi : la générosité d’une mission

Par Stéphanie Chahed

**Les deux couples accompagnateurs de ces quatre catéchumènes témoignent de leur joie à accompagner ces adultes jusqu’au baptême.**

Claude et Jean Poyet, Chantal et Jean-Pierre Rosa, ont en commun la motivation de transmettre ce qu’ils ont reçu, et la volonté de se mettre au service de la paroisse. Pour ces responsables du catéchuménat à Saint-Eustache, “c’est une joie immense d’être témoins du travail de Dieu.” Claude Poyet précise : “il ne s’agit pas seulement d’accompagner ces adultes jusqu’au baptême mais de les aider à entrer dans la vie chrétienne, à s’approprier l’Évangile, à cheminer avec eux à la rencontre de Jésus-Christ qui va éclairer leur vie.”

Cette démarche volontaire ne leur est pas étrangère, même s’ils ont été baptisés enfants. Jean-Pierre Rosa confie : “je me sens tout proche d’eux car moi-même, à 20 ans, j’ai recommencé à croire. Ce que ressentent les catéchumènes fait écho en moi”. Il poursuit en insistant sur la diversité des profils de catéchumènes. Cela contribue à rendre l’expérience enrichissante. Certains changent de religion et deviennent catholiques, “tous ont été appelés, par Dieu véritablement, et ils se sont mis à croire”.



# Voyage dans les lieux oratoriens

Par Michel Gentil, envoyé spécial à Lyon et Marseille

REPORTAGE

**Après Saint-Eustache en novembre dernier, les sanctuaires oratoriens de Lyon et Marseille ont fêté les 400 ans de la congrégation. Notre envoyé spécial propose une visite auprès des équipes oratoriennes de ces deux sanctuaires. Rendez-vous en plein centre animé de Lyon et sur le Vieux Port ensoleillé de Marseille.**



“On dit de la basilique de Fourvière que c’est l’âme de Lyon. Personnellement j’ose ajouter : Saint-Bonaventure, c’est le cœur de Lyon”. Par ce clin d’œil, Luc Forestier souhaite illustrer la position géographique centrale qu’occupe le sanctuaire qu’il anime. Selon son Recteur, géographie et architecture ont eu une influence profonde sur la vie de Saint-Bonaventure. Les Franciscains, fondateurs d’un couvent sur ce site, avaient choisi ce lieu urbain et central pour prêcher au plus près des habitants.

Aujourd’hui, Saint-Bonaventure accueille des habitants du quartier

## Saint-Bonaventure, le cœur de Lyon

comme des passants domiciliés en banlieue, venus se recueillir entre deux courses ou rendez-vous. Ce lieu veut être à l’écoute du monde, tout en permettant à la variété des visiteurs de nourrir leur foi, selon leurs besoins.

L’architecture influe aussi la personnalité du lieu. Luc Forestier constate : “Ici ce n’est pas la verticalité saisissante de Saint-Eustache ! Au contraire, ce bâtiment conventuel est replié sur lui-même, évasé, ourlé de plusieurs chapelles dédiées à de nombreuses et historiques confréries commerçantes. La sombre atmosphère qui vous enveloppe dès l’entrée est propice à l’anonymat que semblent rechercher quelques-uns de nos visiteurs. On n’y entend jamais d’éclats de voix. Le silence est respectueux, ponctué par les bruissements extérieurs d’une vie urbaine animée”.

Saint-Bonaventure accueille, avec simplicité, le visiteur en quête d’une halte spirituelle. Il lui est proposé messes, confessions, rendez-vous de prières (adoration eucharistique, chapelet), activités de divers groupes de jeunes et d’adultes, manifestations culturelles. Initiés avant l’arrivée du P. Forestier, des cours, ateliers, formations continuent à y être proposés. L’animation est réalisée par de nombreux conférenciers, laïcs ou religieux, avec la participation de l’équipe oratorienne. Luc Forestier souligne : “Compte tenu de l’extrême modestie de nos moyens financiers et humains, nous travaillons vraiment sans filet ! Croyez bien que la

prise en charge de ce sanctuaire a été pour toute notre équipe la découverte d’un univers très nouveau et fort enrichissant en rencontres humaines”

### “Votre parole compte”

Exemple concret de disponibilité à l’écoute, l’équipe de Saint-Bonaventure a choisi “le risque d’une parole” pendant le temps de Carême. L’idée est simple : permettre à ceux qui le souhaitent un échange sur les prédications. Chaque vendredi, après un déjeuner partagé, est organisé un échange sur la prédication du dimanche précédent, dont le texte synthétique a été distribué, accompagné de références des lectures bibliques.

Luc Forestier commente : “Ces rencontres nous ont été précieuses pour recueillir les fruits de la méditation des Écritures de la part de quelques fidèles”. En janvier, une journée entière avait été consacrée à la place de la parole de Dieu dans la vie des Chrétiens depuis le concile de Vatican II. Chacune des trois conférences prononcées à cette occasion était suivie d’un temps de discussion par petits groupes. L’équipe de Saint-Bonaventure envoyait ainsi un geste fort à ses fidèles : “Votre parole compte”. Un succès. «Nous avons vu des groupes se former et parler librement dans l’église, poursuivant même les échanges au-delà de l’horaire prévu”



L’équipe oratorienne (de g. à d.) : P. Luc Forestier, recteur - P. Remi Lescot - P. Michel Quesnel - P. Antoine Adam, vice-recteur.

## Saint-Ferréol, l'appel du large

"Au moment des offices, depuis l'autel où nous célébrons, à travers la porte vitrée, nous voyons toute l'animation du Vieux Port. L'appel du large !" Cette vision que nous fait partager le P. Hervé Giraud, Recteur de Saint-Ferréol, lui rappelle quotidiennement l'embarquement avec son équipe pour une navigation spirituelle sur des mers diverses ! Le P. Étienne Labignette brosse le décor : "Un sanctuaire au carrefour de quartiers pauvres ou aisés. Un mélange de populations, où l'on ressent souvent les effets de la grande précarité financière, sociale et culturelle". Nos interlocuteurs soulignent aussi combien ils sont sensibles à la simplicité, disponibilité, gentillesse et fidélité des personnes qu'ils accueillent. "Notre rôle essentiel est de vivre humainement, simplement, chaleureusement avec eux". Le P. Paul Carpentier exprime son attachement à cette nouvelle mission : "C'est un défi à relever pour les dernières années de ma vie sacerdotale. J'aime cette atmosphère cosmopolite de Marseille, ce grand lieu de brassage qui permet d'être au contact de personnes très diverses et de leur apporter notre aide spirituelle et humaine."

Hervé Giraud nous explique qu'il faut une bonne part de souplesse, voire d'improvisation pour adapter l'accueil à une communauté diverse, fluctuante, depuis les fidèles du quartier jusqu'aux croisiéristes en escale, débarqués de leur paquebot.

Le projet des Oratoriens pour Saint-Ferréol est triple : spiritualité, culture et solidarité. L'objectif pour Hervé Giraud est "d'être un petit phare sur le Vieux Port, allumé en permanence". Les propositions sont nombreuses :

deux messes quotidiennes, rencontres ou confessions auprès d'un prêtre tous les après-midi, groupes de prière, messe pour les étudiants et accueil des jeunes de Taizé. L'équipe des trois Oratoriens est engagée dans l'enseignement biblique avec des groupes d'échanges participatifs. "Face à tout ce programme d'activités, notre principal problème est de trouver suffisamment de bénévoles pour nous aider" s'inquiète Hervé Giraud "car nous n'avons aucun salarié."

Au chapitre solidarité, on notera une équipe "d'écouter" présente deux heures par jour, les "rencontres rues" avec le Secours Catholique. Enfin, autour de la culture, s'organisent des concerts et expositions dans l'église et le lieu rattaché de Saint-Cannat.

Quoique très ancienne, voire célèbre dans le passé, la nouvelle présence oratorienne à Marseille n'était guère perçue jusqu'aux cérémonies, exposition et films célébrant les 400 ans de l'Oratoire, après Paris et Lyon. "Une belle occasion de partage et de connaissance mutuelle, et maintenant de fierté des fidèles du sanctuaire" ■

L'équipe oratorienne (de g. à d.) :  
P. Étienne Labignette - P. Paul Carpentier  
- P. Hervé Giraud, recteur.



Photos Chantal Gentil

### "Révélez à tous ceux qui passent la grandeur de leur être"

En harmonie avec le parcours diocésain de Marseille, autour de "l'Église Missionnaire", Saint-Ferréol propose un cheminement biblique pour l'année, avec des temps forts pendant le Carême et Pâques. En mars, les trois Oratoriens proposaient comme thèmes : Suivre Jésus dans l'annonce de l'Évangile ; Jésus, mon frère aîné ; Préparons le dimanche.

Un élan spirituel qu'encourageait Mgr Pontier, évêque de Marseille, dans l'homélie prononcée le 12 février pour le 400<sup>e</sup> anniversaire de la Fondation de l'Oratoire. "Ici, déployez votre charisme. Révélez à tous ceux qui passent la grandeur de leur être. Révélez-leur l'amour que Dieu leur porte, aidez-les à devenir des fils de Dieu et des frères des hommes... Efforcez-vous de trouver les mots justes pour rejoindre nos contemporains et dire le mystère chrétien."

## La journée de la Soupe a bénéficié d'un service cinq étoiles

Par Marie Caujolle

**Elaboré, préparé et servi par une équipe de l'Hôtel du Louvre, le repas de la Journée de la Soupe a été vécu comme un moment fort par ses participants. Pour les volontaires de l'hôtel cinq étoiles, ce service de 400 couverts représentait une expérience inédite sur le plan professionnel et humain.**



Un repas de 300 couverts sous le grand orgue, par une journée claire de janvier. Pour le servir, les professionnels du palace parisien ont dû préparer des quantités auxquelles ils n'étaient pas habitués.

L'hôtel, situé en face de la Comédie-Française, face à l'Opéra, dépasse rarement les 300 couverts par service. Servir ailleurs que dans les locaux de l'hôtel a également été une expérience inédite. "Comme

beaucoup de lieux ouverts 24 heures sur 24, la tentation de vivre repliés sur nous-mêmes est forte" observe Stéphanie Lincourt, porte-parole de l'établissement.

C'est une volonté d'ouverture qui a conduit la direction de l'hôtel du Louvre à rechercher une action sociale utile dans le quartier en veillant à ce que les employés puissent y participer. La direction de l'hôtel a proposé ses services à la Soupe Saint-Eustache, puis lancé un appel parmi ses 160 salariés. Douze d'entre eux se sont portés volontaires pour l'aventure d'un déjeuner. Ils ont préparé et assuré ce service très particulier sur leur temps de repos. Après six heures de préparatifs en cuisine la veille, il a fallu acheminer les



SOLIDARITÉ

plats au petit matin, installer les tréteaux au fond de l'église, servir invités et bénévoles, et ranger. Représentatifs de tous les corps de métiers de l'hôtel – administration, cuisine, réception, personnel d'étage – ces participants souhaiteraient renouveler cette expérience collective. "Beaucoup d'entre nous ont été surpris par le décalage entre l'idée que nous nous faisons de la misère et la réalité que nous avons découverte. Dans l'environnement en apparence luxueux du quartier, il y a une misère cachée et digne qui a besoin de ce service" témoigne Stéphanie Lincourt. ■

## De nombreux jeunes bénévoles ont rejoint La Soupe

Par Marie Caujolle

**La distribution du buis par les bénévoles de La Soupe, à l'occasion du dimanche des Rameaux, a clôturé la 28<sup>e</sup> campagne de La Soupe Saint-Eustache. Gérard Seibel, son Président, évoque les faits marquants vécus en 2012 par les bénévoles et les "invités".**

**SOLIDARITES** "Cette année plus particulièrement, il y a eu quelque chose de très fort, de limpide dans la journée de La Soupe" raconte avec plaisir Gérard Seibel. Pour son président, cette journée résume bien la démarche de l'association. Paroissiens, bénévoles, invités, gens de passage même, réunis ce jour-là dans l'église autour d'un repas ont vécu simplement "un moment de fraternité et d'amitié". Cette simplicité est un état d'esprit que les organisateurs de la Soupe veillent à protéger. En 2012, l'équipe a mené sa campagne d'hiver en restant fidèle à ses principes, le premier d'entre eux étant celui de la discrétion..

"Nous avons servi un nombre de repas équivalent à celui de l'an passé" estime Gérard Seibel. Il souligne que l'association ne souhaite pas dépasser le cap des 30 000 repas distribués depuis trois ans. "Le but ce n'est pas la quantité mais

la qualité du repas et de l'accueil" précise-t-il.

C'est précisément du côté de l'accueil que des changements sont survenus en 2012. "On a jamais eu autant de jeunes bénévoles !" constate Gérard Seibel. Ces nouveaux venus ont renouvelé les équipes de semaine. Le nombre important de jeunes attirés par La Soupe a également permis de pouvoir faire appel à des renforts pour remplacer les absents en période de congés scolaires. Du côté des "invités", la moyenne d'âge reste comprise entre 30 et 50 ans, avec toutefois des exceptions comme cette maman et ses 3 enfants ou ce couple à la retraite, nouveaux venus au cours de cette campagne. Comme les années passées, la moitié des "invités" sont des habitués. Connus de tous, ils vivent souvent dans le quartier. D'autres viennent plus épisodiquement. "On ne demande rien. Vient

qui veut. C'est notre règle" rappelle Gérard Seibel.

Sur le plan de la logistique, l'année 2012 a été marquée par l'installation d'un monte-charge, qui permet d'améliorer les capacités de stockage. Financé par la Fondation Notre-Dame et par l'entreprise Veolia Environnement, cet investissement est particulièrement utile à l'équipe de bénévoles, chargée de l'intendance. Leur temps est compté chaque après-midi, pour préparer le service du soir. "L'un des objectifs de la campagne prochaine sera de mieux informer les bénévoles sur ces préparatifs. Ils représentent, mis bout à bout, une journée complète de travail" souligne Gérard Seibel. Pour le président et pour l'équipe de l'intendance, animée par Marcel Tressard, la relève de l'organisation générale et le renouvellement de l'encadrement des bénévoles doivent se préparer dès aujourd'hui. ■

## Les danseurs de Retouramont s'envolent sous les voûtes de Saint-Eustache

CULTURE

Par Raphaële Botte

**Les danseurs de la Compagnie Retouramont seront le 9 juin dans les murs de Saint-Eustache pour un nouveau spectacle aérien.**

Ils utilisent des cordes, des câbles, des mousquetons. Pourtant, ils ne sont pas alpinistes mais les as d'une autre sorte de varappe... Pour la deuxième fois, les singuliers danseurs de Retouramont se réapproprient Saint-Eustache. "Notre théâtre a la particularité de travailler essentiellement sur la verticalité." explique Fabrice Guillot le chorégraphe et le fondateur de cette compagnie. "Nous ne cherchons pas le spectaculaire, mais une autre façon d'habiter le lieu" poursuit-il. Les danseurs investissent souvent d'autres espaces que le plateau d'une salle : ce sont des ponts

ou d'autres espaces urbains inattendus. Là, ce sera une église ! "Nous invitons le public à voir autrement Saint-Eustache. Nous travaillerons avec des tubes suspendus dans le vide. Il y aura probablement 4 danseurs et la musique est composée par l'organiste Leonid Karev." Car le son a également sa place dans le dispositif. "Grâce à un système de micros, nous donnons à entendre ce qui est d'habitude inaudible : le bruit des cordes et des tubes, les vibrations... L'idée est de plonger le spectateur dans ce que nous vivons, dans nos sensations. Le spectacle n'est pas narratif. Nous proposons un moment de poésie." Le temps d'une soirée, Saint-Eustache sera leur territoire de jeu : "À mon sens la danse a sa place dans un lieu propice à tant d'inspiration." ■



Plus d'informations sur :  
[www.retouramont.com](http://www.retouramont.com)  
[www.leonidkarev.com](http://www.leonidkarev.com)

## Du côté du chantier des Halles...

Par Raphaële Botte

QUARTIER

**Palissades, grillages, grues, préfabriqués... Pendant quelques années, ce sera le paysage autour de Saint-Eustache. Depuis le début de l'été 2011, Emmanuel Cocher représente la paroisse au sein du Comité des travaux. Entretien.**

**Raphaële Botte : À quoi sert ce comité ?**

**Emmanuel Cocher :** C'est un lieu d'échange entre les responsables du chantier, la mairie du 1er arrondissement, la RATP et les différentes associations du quartier (riverains, usagers, commerçants) ainsi que les associations venant en aide aux personnes en difficulté comme la Bagagerie. Nous nous réunissons une fois par mois.

**R.B. : Quelle est la teneur de ces réunions ?**

**E.C. :** La direction du chantier nous tient au courant de l'avancée des travaux et répond à nos questions. Nous avons accès aux mêmes informations que celles données sur le site Internet [www.parisleshalles.fr/le-chantier-reamenagement](http://www.parisleshalles.fr/le-chantier-reamenagement) où sont d'ailleurs publiés les comptes-rendus de nos réunions. Nous avons pu visiter le chantier. Le comité sert à attirer l'attention sur les problèmes

rencontrés par les riverains.

**R. B. : Quel est le climat de ces rencontres ?**

**E. C. :** Il y a eu des tensions. Mais, en ce moment, l'ambiance est plus sereine ! Dans son ensemble, le calendrier et le cahier des charges sont respectés. La construction de la canopée commencera bientôt. Quand il y a des incidents – comme la microchute de béton dans le magasin H & M en septembre –, les responsables du chantier nous ont expliqué précisément ce qui s'était passé. Le comité peut servir de relais auprès des riverains et prévenir les malentendus de part et d'autre.

**R.B. : Quelles sont les conséquences de ce chantier pour Saint-Eustache ?**

**E.C. :** Depuis quelques mois, il est de nouveau possible de traverser cette zone du nord au sud. L'église n'est plus coupée d'une partie du

quartier. Rappelons que l'édifice lui-même, pas plus que les autres immeubles riverains, ne craint rien : les travaux de structure ne concernent que la surface du Forum. Saint-Eustache ne bougera pas !

**R.B. : La paroisse a-t-elle un rôle à jouer ?**

**E.C. :** Nous avons la volonté de créer des liens avec cette nouvelle communauté humaine constituée d'ouvriers, d'ingénieurs ou d'architectes. En ce moment, ils sont près de 2000 à venir chaque jour travailler ici. Ils seront certainement davantage dans les mois à venir. À nous de leur montrer qu'ils sont accueillis. Et puis, Saint-Eustache leur offre aussi la possibilité de prendre régulièrement des photos aériennes des travaux. L'église domine le chantier. C'est un lieu d'observation unique. ■

## Une marche et une retraite dans le Cotentin pour l'Ascension

Du mercredi 16 Mai au dimanche 20 Mai, des paroissiens de Saint-Eustache vont revenir, quelques années plus tard, au Mont-Saint-Michel. Ils le feront différemment. Certains suivront la retraite animée par le P. Gilbert Caffin sur "une vision de la vie chrétienne aujourd'hui dans la tradition de l'Oratoire." D'autres marcheront sur le sentier des douaniers (GR 223), avec le frère Gilles Hervé Masson, dominicain et les pères Jérôme Prigent et Raul Herrera, vicaires à Saint-Eustache. Tous se retrouveront dimanche au Mont-Saint-Michel.

(Renseignements à l'accueil)

### Les prochains concerts à St-Eustache

- **Jeudi 12 avril, 20h 30 : Cambridge University Musical Society Prime Brass Chœur, cuivres et grand Orgue.** Bach, Stanford, Vaughan, Williams, Walton et Parry.
- **Samedi 14 avril, 20h 30 : Orchestre National d'Ile-de-France Requiem en ré mineur de Mozart et Symphonie numéro 1 de Ludwig van Beethoven.**
- **Vendredi 18 mai 20h 00 : Chœur Hollandais.**

### Chanteurs de Saint-Eustache

- **Jeudi 14 Juin, 20h 30 : Campra Requiem et M. Corrette : Laudate Dominum – motet basé sur le concerto "Le Printemps" de Vivaldi.**

### 23<sup>e</sup> Festival ARGOS

- **Samedi 2 juin, 20h 30 : Jean Guillou et Brigitte Fossey, Alice au pays de l'Orgue.**
- **Samedi 9 juin, 20h 30 : Retouramont et Léonid Karev, Orgue et danse verticale.**



Ouverture de l'église : Du lundi au vendredi de 9 h 30 à 19 heures, le samedi de 10 heures à 19 heures, le dimanche de 9 heures à 19 heures.

- Messes en semaine, du lundi au vendredi à 12 h 30 et 18 heures
- Samedi :** Messe anticipée, avec orgue de chœur et animateur liturgique
- Dimanche : 9h30** - Messe basse dans la Chapelle de la Vierge **11h** - Messe avec grand orgue, orgue de chœur et les Chanteurs de Saint-Eustache **18h** - Messe avec grand orgue, orgue de Chœur et animateur liturgique
- Auditions d'orgue tous les dimanches à 17.30 : entrée libre

- Lieu d'accueil (situé près du chœur de l'église)

- Informations paroissiales et touristiques Un bénévole est disponible pour vous recevoir, vous renseigner, vous écouter, du lundi au samedi 10h/12h30 et 13h30 /18h30, le dimanche de 9h30 à 13h et de 16h à 19h.

- Lieu de parole (Chapelle saint Vincent de Paul), un prêtre vous reçoit du lundi au samedi de 15h30/17h30

- Si vous avez du temps disponible, venez nous rejoindre ! En laissant vos coordonnées au bureau d'accueil ou en contactant Agnès Fernez à [accueil@saint-eustache.org](mailto:accueil@saint-eustache.org)

## FORUM SAINT-EUSTACHE

### DIRECTEUR DE LA PUBLICATION :

Père George Nicholson

### REDACTION EN CHEF : Pierre Cochez, Michel Gentil.

### Ont collaboré à ce numéro :

Raphaële Botte, Marie Caujolle, Pierre Cochez, Stéphanie Chahed, Agnès Fernez, Chantal Gentil, Michel Gentil, George Nicholson, Louis Robiche, Eric Sander, Cyril Trépier

Conception graphique : Jan Jac Ricard

IMPRIMEUR : Imprimerie BARON

5, rue Olof Palme - 92110 Clichy



### AVRIL/JUIN

- **Dimanche 1<sup>er</sup> Avril**
  - 9 h 30, 11 heures, 18 heures : Messe des Rameaux.
- **Mercredi 4 Avril**
  - 18 h 30 : Messe Chrismale à Notre Dame de Paris.
  - 20 h : Groupe œcuménique biblique animé par le P. Jérôme Prigent et le Pasteur Marc Pernot (Saint-Eustache)
- **Jeudi 5 Avril**
  - 19 h 30 : Célébration de la Cène et veillée avec les chanteurs de Saint-Eustache.
- **Vendredi 6 Avril**
  - 12 h 30 : Chemin de Croix.
  - 15 h : Chemin de Croix avec les élèves du Collège Massillon.
  - 19 h 30 : Célébration de la Passion.
- **Samedi 7 Avril**
  - 21 h : Veillée Pascale.
- **Dimanche 8 Avril**
  - 11 h : Messe du Jour de Pâques.
  - 17 h 30 : Récital d'orgue.
  - 18 h : Messe du soir de Pâques.
- **Jeudi 12 Avril**
  - 19 h : Remise en forme spirituelle animée par le P. Gilbert Caffin.
- **Dimanche 22 Avril**
  - 11 h : Messe présidée par Mgr Jérôme Beau, évêque auxiliaire de Paris.
- **Jeudi 3 Mai**
  - 19 h : Réunion du groupe Éthique et solidarité, animée par le P. Raul Herrera.
- **Samedi 5 Mai**
  - 11 h : éveil à la Foi.
- **Mercredi 9 Mai**
  - 20 h : groupe œcuménique biblique animé par le P. Jérôme Prigent et le Pasteur Marc Pernot (Oratoire du Louvre).
- **Samedi 12 Mai**
  - 10 h : Profession de Foi des élèves de l'École Massillon.
  - 18 h : Confirmation des élèves des collèges de l'Oratoire par Mgr Jérôme Beau, évêque auxiliaire de Paris.
- **Dimanche 13 Mai**
  - 11 h : Messe.
  - 12 h 30 à 17 h : pèlerinage urbain aux missions étrangères de Paris.
- **Du mercredi 16 Mai au dimanche 20 Mai**
  - Marche Retraite dans le Cotentin.
- **Jeudi 17 Mai**
  - 11 h et 18 h : Messe après fête de l'Ascension.
- **Samedi 26 Mai et dimanche 27 Mai**
  - Fête de la Pentecôte.
- **Samedi 2 Juin**
  - 11 h : Éveil à la Foi.
- **Dimanche 3 Juin**
  - Pique-nique de la Soupe Saint-Eustache.
- **Mardi 5 Juin**
  - 15 heures : Messe pour le Mouvement chrétien des retraités.
- **Dimanche 10 Juin**
  - 11 h : Première communion des enfants de la Catéchèse.
- **Samedi 16 Juin**
  - 10 h 30 : Première communion des élèves du Collège Massillon.
- **Mercredi 20 Juin et jeudi 21 Juin**
  - 36 heures de musique de Saint-Eustache.